

MAHABHARATA

Extraits

Michel Turco

- RAMA lance sa flèche incomparable et effrayante, faite pour en finir avec RAVANA Dès que RAMA la lance en tirant de loin, le meilleur des raksasa **avec son char, son cheval et son cocher**, est plongé **dans un feu flamboyant qui le consume**.
- ARJUNA lui parle aussi de **ses armes divines** obtenues de chacun des dieux.
- BIBHATSU fixe sur son arme Gandiva, le **grand projectile** d' Indra **semblable à un soleil**, ... Kiritin couvre ainsi tous les Kuru **comme un éclair sur un nuage d'orage** ... GANDIVA illumine ainsi toutes les directions de l'espace et toute la terre. Les éléphants et les guerriers à char sont dans l'égarement et les guerriers ne retrouvent pas leurs esprits. Ils se détournent tous du combat, et toutes les armées se débandent et courent dans toutes les directions, n'ayant plus l'espoir de survivre.
- SANJAYA ajoute le **disque Sudarsana** de KRSNA qui est certainement la plus puissante de toutes les armes.
- KARNA a encore l'arme de RAMA et il est encore capable de s'en servir. C'est la tâche qui lui incombe. Il est capable de **brûler de son feu ardent la terre avec ses océans**, mais il a apaisé son esprit par son obéissance et son courage.
- KESAVA éclata d'un rire bruyant, il émet les trente dieux de la taille du pouce, comme des éclairs, des flammes de feu.
- Toutes les armes sont dressées, lumineuses, sur les nombreux bras de KRSNA . De ses yeux, de son nez, de ses oreilles, de partout sortent de **grandes flammes de feu fumeuses et effrayantes**. les rois, effrayés, ferment les yeux, ... les tambours des dieux résonnent ... la terre tremble ainsi que les mers et tous les princes sont stupéfaits.
- Voyant SALYA manier **une arme semblable au feu** de la fin du monde, SIKHANDIN choisit **l'arme Varuna** pour l'arrêter. Et tous les témoins célestes voient l'arme Varuna de SIKHANDIN tenir en échec l'arme de feu de SALYA. Tous les rois sont ainsi armés d' Astra – armes magiques – qui se tiennent en échec les uns les autres.
- ABHIMANYU force ALAMBUSA ARSYASRNGIN à reculer, mais celui-ci produit une ténèbre par Maya. ABHIMANYU évoque alors l' Astra – l'arme magique – bhaskara – qui **illumine tout comme le soleil**.
- PARTHA lance contre les Trigarta, **Vayavya**, l'arme magique du Vent sur le front de l'armée. Il s'élève alors un vent secouant ciel et terre qui renverse des arbres en grand nombre et tue des guerriers. DRONA, reconnaissant la redoutable arme magique, lance à son tour le terrible **Saila** l'arme magique qui calme aussitôt le vent et éclaircit l'espace.
- ARJUNA lance l'arme **Tvastra** (l'artisan des dieux, le créateur de formes) **qui a pour effet de multiplier les silhouettes** d'ARJUNA et de KRSNA et de confondre les ennemis qui se mettent à s'entre-tuer, croyant tuer ARJUNA.

- ARJUNA lance alors l'arme **Vayavya**, pour disperser la pluie de flèches. **Vayu** dans son souffle, emporte des foules de Samsaptaka comme des feuilles mortes. Ils sont tués par milliers.

- sous les yeux des Vrsni, le **disque de fer** à l'ombilic de diamant de KRSNA, don d' AGNI, **tourne dans le ciel**. Sous les yeux de DARUKA, ses chevaux emportent le char divin de KRSNA, **couleur du soleil**, tout attelé. Ces quatre excellents chevaux, **rapides comme la pensée**, vont **au-dessus de l'océan**.

- Alors le grand KRSNA le rassure avant de s'élever dans les airs qu'il illumine de sa splendeur.

- Dès qu'il décoche son arme magique, **elle flamboie avec de grandes flammes**, semblable au feu de la fin d'un yuga. De la même manière, l'arme à l'ardeur pénétrante lancée par le fils de DROPA produit de grandes flammes **entourées d'un halo brûlant**.

Coups de tonnerre et nombreux corps célestes accompagnent la scène, qui produisent l'effroi de toutes les créatures. Le ciel est rempli d'une guirlande de flammes qui fait grand bruit. Toute la terre tremble. L'ardeur des deux armes **brûle les mondes**.

Alors les deux grands Rsi, NARADA et BHARATA, ces deux muni qui connaissent la totalité du Dharma et désirent le bien de tous les êtres, apparaissent ensemble et se tiennent entre les deux armes enflammées, eux-mêmes pleins d'ardeur, ...

Les deux Rsi, aussi illustres qu'inattaquables, ayant pris position dans l'intervalle entre les deux armes, sont eux-mêmes comme deux feux flamboyants, afin d'apaiser l'ardeur des deux armes, par désir du bien des mondes.

Ils disent :

" Les anciens qui connaissaient tous les traités, pas plus que les grands guerriers du passé, n'ont jamais utilisé cette arme en visant des hommes. Que signifie donc cette grande transgression que vous venez de commettre ? "

Immédiatement, devants ces deux Rsi, DHANANJAYA décide de retirer son arme. Il leur répond qu'il a utilisé son arme seulement **pour neutraliser celle d'en face**.

S'il la retire, l'arme du pécheur qu'est DRAUNI les consumera tous. C'est à eux de trouver la solution, eux qui sont comme des dieux.

En disant cela, il retire son arme, ce qui est un exploit extrêmement difficile. Il est le seul à savoir le faire.

Il faut avoir pratiqué le brahmacarya pour pouvoir le faire sans danger pour soi-même.

ARJUNA n'avait jamais utilisé le Brahmastra auparavant et il était un Brahmacarin.

Mais le fils de DRONA ne pouvait retirer son arme et il explique qu'il l'a lancée par peur de BHIMA qui a commis un acte illégal en tuant DURYODHANA.

Il a lancé son arme pour la destruction de tous les Pandava.

De plus, une région où l'arme Brahasiras est lancée **subit une sécheresse totale pendant douze ans**.

Il faut que les Pandava soient protégés, il faut que lui, DRAUNI, soit protégé, il faut que le royaume soit protégé. Il doit donc retirer lui aussi son arme et oublier sa colère.

- L'arme lancée par moi tombera sur l'embryon de la fille de VIRATA que tu désires protéger. Le Bienheureux reprend :

"Certes, **la chute de l'arme suprême** ne saurait être vaine, **l'embryon sera mort-né**, mais il obtiendra malgré cela une longue vie. Comme tout le monde sait que DRAUNI est un homme de rien, un pécheur qui accumule les actes coupables en tuant des enfants, il doit recueillir le fruit de son péché. Pendant **trois mille ans**, il ira au hasard sur cette terre sans trouver nulle part quelqu'un à rencontrer. Il parcourra des pays non peuplés sans aucun compagnon."